

de pétrole dont nous avons tant besoin pour que le Canada demeure un pays autosuffisant en énergie.

Je veux qu'il soit bien clair que personne ne doute de l'importance des prix du pétrole pour le Canada. C'est peut-être une opinion personnelle, mais j'estime que le seul prix du pétrole explique pourquoi le dollar canadien est resté si fort sur les marchés de change ces dernières semaines. Je crois qu'en ce moment, le monde perçoit le Canada comme étant un pays autosuffisant en énergie et que, par conséquent, notre dollar peut se maintenir plus qu'honorablement sur les marchés mondiaux.

Comment le Canada a-t-il réussi à atteindre son auto-suffisance en pétrole? L'une des raisons, ce sont les réalisations de l'industrie pétrolière canadienne et nous ne devons pas sous-estimer l'importance de cette industrie dans l'approvisionnement du Canada en pétrole à un prix raisonnable.

D'autres facteurs sont également en cause, notamment les programmes de remplacement du pétrole instaurés à la fin des années 1970 et au début des années 1980. Nous avons amené les consommateurs canadiens à passer du pétrole au gaz naturel et à l'électricité. Nous avons tous payé pour y arriver. Dans certains cas, c'était simplement une bonne décision sur le plan de la consommation, mais le fait est que nous avons amené les consommateurs à se détourner du pétrole. Nous consommons donc moins de pétrole maintenant que nous l'aurions fait autrement.

Nous avons encouragé l'exploration, et nous avons élargi le marché du pétrole et du gaz de l'Ouest, pour l'amener jusqu'à Montréal. Je dois signaler que Petro-Canada a joué un rôle primordial dans l'aboutissement de tous ces facteurs. Nous n'en serions pas là, aujourd'hui, autrement. On aurait pu trouver d'autres moyens, mais il n'y en a pas eu d'autres. Il n'y avait que Petro-Canada. Cette entreprise n'a pas tout fait d'elle-même, mais c'était l'une des forces en jeu, et elle a agi.

Nous n'aurions pas Hibernia aujourd'hui si nous n'avions pas eu Petro-Canada. Racontez-moi l'histoire d'Hibernia. Dites-moi comment ce projet a pris forme. Dites-moi comment Hibernia s'est développé. Petro-Canada a joué un rôle dans son histoire depuis le tout début.

Je voudrais faire un commentaire au sujet d'une affirmation faite dans un document de travail sur l'énergie, qui a été publié récemment par le gouvernement. On y affirme que les forces du marché devraient servir à l'attribution des ressources et à la fixation des prix de l'énergie. On a peut-être l'impression d'entendre une discussion dans un cours d'économie, mais je dirai que cette théorie part du principe que le marché est équilibré. C'est là la question à laquelle je voulais en venir.

### *Initiatives ministérielles*

Avons-nous vraiment un marché équilibré? Possédons-nous un marché du pétrole et de l'énergie qui ne subisse aucune forme d'intervention? L'absence de ces forces serait plutôt rare. Nous sommes intervenus concrètement au Moyen-Orient, et nous avons nos raisons d'agir ainsi, raisons que je m'efforcerai d'expliquer avec diplomatie.

L'une des grandes raisons de notre présence là-bas est de protéger la sécurité et la stabilité de l'approvisionnement mondial en pétrole dont la source se trouve en grande partie dans la péninsule d'Arabie saoudite. Des compagnies pétrolières d'État interviennent sur les marchés du monde entier. Le cartel de l'OPEP le fait également. Voilà ce que c'est. Un cartel. Les cartels fixent les prix. Ils dirigent le marché. Ils ne jouent pas à pile ou face. Ils fixent les prix, et les forces du marché ne jouent aucunement. Voilà comment fonctionnent les cartels.

De toute évidence, nous avons été disposés, au Canada, à intervenir dans une affaire comme celle de Texaco au sujet de la concurrence sur les prix. Il y avait oligopole, lorsque Texaco a été vendue à Imperial et que cette compagnie s'est départie de ses actifs dans l'est du Canada.

Je soutiens que toute politique qui se résume à laisser le bien-être du pays, en matière énergétique, dépendre du marché est une politique aveugle qui ne tient aucun compte des aspirations et des besoins des Canadiens. C'est le marché, bien sûr, qui est la force motrice. Nous ne pouvons pas aller à l'encontre du marché, mais quelqu'un doit veiller aux intérêts des Canadiens. Quelqu'un doit être là pour surveiller le système et le régler; Petro-Canada pouvait jouer ce rôle.

• (1620)

Un mot de la canadianisation. Les données qui ont été produites constamment à ce sujet montrent que le Canada, après avoir décidé qu'il voulait un contrôle de 50 p. 100 dans le secteur pétrolier et gazier, est passé d'un pourcentage de propriété de 26,1 p. 100 en 1980, ce qui est loin du contrôle, à 48,2 p. 100 en 1985. Nous avons donc connu cinq ou six bonnes années de canadianisation.

Un gouvernement conservateur a été élu en 1984 et, depuis 1985, le recul est marqué. En 1989, nous ne sommes pas revenus au point de départ, mais nous avons perdu du terrain, car la participation canadienne est de 44,9 p. 100. Il y a eu une petite augmentation au moment où l'Impériale, qui appartient en partie à des Canadiens, a racheté Texaco. C'est cela qui explique cette faible hausse.

Cependant, nous sommes en retard sur l'objectif, que le gouvernement a clairement abandonné. La canadianisation ne fait pas partie du programme du gouvernement, en dépit du fait qu'elle compte parmi les objectifs des Canadiens.